



Communiqué de presse du 25 septembre 2008

Recruter des enseignants cliniciens ambulatoires maîtres de stage pour former les futurs médecins généralistes ?

Les internes en médecine générale (ISNAR-IMG) et les étudiants en médecine (ANEMF) lancent avec le soutien du ministère de la Santé une campagne pour recruter des médecins généralistes afin qu'ils deviennent enseignants cliniciens ambulatoires maîtres de stage (ECA).

Nous nous félicitons de cet élan des futurs médecins et nous soutenons leur initiative. Les départements de médecine générale des facultés, en situation de sous effectifs dramatiques, n'ont pas les moyens de lancer ce type de campagne. Or, ce recrutement est indispensable vu l'augmentation du nombre d'étudiants en 3^{ème} cycle et si les moyens sont dégagés pour mettre en place un vrai stage de 2^{ème} cycle.

Mais pour que cette campagne ait un sens et soit efficace, il faut que les ministères soient cohérents et logiques :

- **Il faut des nominations d'enseignants de médecine générale associés dans les facultés de médecine** pour organiser ces stages, former les enseignants, formaliser et mettre en œuvre les procédures. Au moment où les enseignants associés sont en nombre déjà ridicule vu toutes les tâches à assumer et où le nombre d'étudiants augmente de manière inédite, **30 nominations pour toute la France** sont indispensables dans les facultés.
- **Il faut dégager les moyens pour former ces futurs ECA** afin d'encadrer les étudiants et d'atteindre des objectifs pédagogiques ce qui ne s'improvise pas. Le recrutement sans formation concomitante est au mieux une illusion et plus probablement un échec retentissant. Les formations sont construites, les enseignants de médecine générale prêts. Depuis 2 ans, des moyens sont demandés en vain au ministère, alors qu'ils représenteraient seulement **2 à 3% des sommes de la formation professionnelle conventionnelle**.

Sans ces mesures, les efforts de tous et en premier lieu les initiatives louables et responsables des étudiants et des internes seront inutiles. Les ministères connaissent ces mesures à prendre de longue date.

Quand l'enseignement de la médecine générale pourra-t-il voir aboutir des mesures simples et concrètes plus que des effets d'annonce ?

Pendant ce temps, jour après jour, le nombre de médecins généralistes diminue et les problèmes d'accès aux soins de proximité se multiplient.

Le bureau du SNEMG

Le 25/09/2008 Contact Presse

Sébastien Leruste Vice-Président du SNEMG / 06 81 19 61 49

Vincent Renard Président du SNEMG / 06 25 80 33 29